

Extrait du site UGTG.org

url :Â <http://ugtg.org/spip.php?article1499>

**R. GAMA : Â« La lutte qui sâ€™Euros™est
dâ€™roulâ€™e sur le sol de la Guadeloupe en
2009 est une petite partie de la lutte que
mÃƒnent les peuples du monde entier contre**

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 6 juillet 2011

Mis Ã jour le : mercredi 6 juillet 2011

**la domination, lâ€™Euros™exploitation et
la rÃ©pression Â »**

- Dossier spÃ©cial LKP - Interviews -

UGTG.org

Dans le numÃ©ro du mois de Juin 2011 de "TravayÃƒ Ã© PÃ©yizan", une interview de Raymond GAMA, du Mouvman Nonm.

Tout comme L'UGTG, TravayÃƒ Ã© PÃ©yizan (organisation Ã©ponyme), et Mouvman Nonm sont tous deux membres du LKP, mais Ã©galement du [Collectif Mai 1967](#) et de l'[ATPC](#) (Association des Travailleurs et des Peuples de la CaraÃ©be).

TRAVAYÃƒ Ã© PÃ©YIZAN : *TÃ©uros"exprimant au nom du Mouvman Nonm dans les meetings de LKP dans le cadre de lÃ©uros" Ã© opÃ©asyon dÃ©choukaj a pwofitasyon Ã© » aprÃ©s que le reprÃ©santant de lÃ©uros"Etat franÃ§ais lui ait rÃ©pondu Ã©uros"lÃ©uros"AutoritÃ© PrÃ©fectorale ne souhaite pas vous rencontrerÃ©uros , tu expliques le mÃ©pris de lÃ©uros"Etat colonial Ã© lÃ©uros"Ã©gard des guadeloupÃ©ens, en particulier de la majoritÃ© africaine et indienne.*

Raymond GAMA :

Il me semble important de mettre lÃ©uros"accent sur la dimension relationnelle des conflits dans le combat que nous menons contre les institutions coloniales, en gÃ©nÃ©ral. Car, au fond, les comportements coloniaux sont significatifs des valeurs qui dominent leurs dÃ©positaires. En effet, leur regard, leur perception, leurs pensÃ©es vis-Ã©-vis des colonisÃ©s ne manquent jamais de communiquer Ã© ces derniers quÃ©uros"ils sont immatures, aventuristes, voire tÃ©Ã©guidÃ©s par des forces anti-franÃ§aises. Le colonisÃ© a toujours tort dÃ©s lors quÃ©uros"il espÃ©re sÃ©uros"Ã©manciper.

Au dÃ©ni du droit de la part des colonialistes, vous pouvez tout le temps opposer des rÃ©glements, des lois, les leurs, et mÃªme leur propre signature, ils vous rÃ©pondent par le mÃ©pris. En pays colonisÃ©s et singuliÃ©rement dans les colonies de la CaraÃ©be, la valeur qui prÃ©domine dans les relations sociales, cÃ©uros"est celle attachÃ©e au faciÃ©s. Nous sommes alors amenÃ©s Ã© nous plonger dans les racines de la discrimination du fait de la couleur de la peau des individus.

VoilÃ© pourquoi, lors des meetings je mÃ©uros"attachais Ã© exposer les raisons fondamentales qui ont conduit Ã© lÃ©uros"institution dÃ©uros"un Code Noir. Louis XIV par cet Ã©dit de 1685 signifiait aux noirs dÃ©portÃ©s dÃ©uros"Afrique leur caractÃ©re de biens meubles, leur rang social, le respect quÃ©uros"ils devraient Ã© leur maÃ©tre en cas dÃ©uros"affranchissement, etc...

JÃ©uros"expliquais Ã©galement les dÃ©cisions de Bonaparte, 1er Consul, qui en 1802 rÃ©tablir lÃ©uros"esclavage alors que depuis 1793 Ã© St Domingue et 1794 en Guadeloupe, il nÃ©uros"y avait plus dÃ©uros"esclaves... Je dÃ©montrais quÃ©uros"il y avait dÃ©sÃ©quilibre consubstantiel dans le dÃ©cret dÃ©uros"avril 1848 qui abolit une seconde fois lÃ©uros"esclavage. En effet, dÃ©s lors quÃ©uros"il Ã©tait prÃ©vu de faire des Ã© nouveaux libres Ã© », des citoyens Ã© part entiÃ©re, en leur accordant le droit de vote, le droit dÃ©uros"avoir une opinion, il a paru tout Ã© fait logique aux lÃ©gislateurs (lÃ©uros"AssemblÃ©e Nationale) dÃ©uros"indemniser non pas les anciens esclaves, mais leurs anciens maÃ©tres... Quelle logique comportementale prÃ©domine de telles dispositions institutionnelles ?... JÃ©uros"apportais mon Ã©clairage sur ces aspects de maniÃ©re Ã© provoquer la rÃ©flexion, Ã© conduire Ã© la prise conscience des GuadeloupÃ©ens...

Je terminais, le plus souvent mes interventions, en faisant rÃ©fÃ©rence Ã© la derniÃ©re des mesures prises Ã© lÃ©uros"encontre des colonisÃ©s des Ã© vieilles colonies Ã© », Ã© savoir, la dÃ©partementalisation de 1946. Alors que tout Ã©tait fait pour faire croire Ã© la satisfaction dÃ©uros"une demande lÃ©gitime des Ã© colonisÃ©s Ã© » eux

âEuros" mÃˆmes, la nouvelle Ã©volution institutionnelle rÃ©pondait directement au maintien de la prÃ©sence franÃ§aise dans la CaraÃ©be. Ainsi, Ã la rÃ©union de la Commission CaraÃ©be qui se tenait Ã St Tomas, en mars 1946, sous lâEuros"Ã©gide des EtatsâEuros"Unis et du RoyaumeâEuros"Uni, un reprÃ©sentant de la France eut tÃ¢t fait dâEuros"annoncer Ã Mme EbouÃ©, Ã M. Nainsouta et Ã dâEuros"autres personnes de la dÃ©lÃ©gation guadeloupÃ©enne, quâEuros"il nâEuros"y avait plus lieu quâEuros"ils se considÃ¨rent comme Ã©tant Ã« caribÃ©en Ã » puisque la Guadeloupe Ã©tait devenue un Ã« dÃ©partement Ã », donc un bout de France... Toujours un mÃ©pris profond dans la relation des reprÃ©sentants de la France dans les colonies avec les colonisÃ©s... Le prÃ©fet sâEuros"est comportÃ© de la mÃªme maniÃ¨re au regard de la signature que lâEuros"Etat a apposÃ© sous les accords du 4 mars 2009, en refusant de rencontrer le LKP, en dÃ©cembre 2010... Tout est dans la source du comportement colonial...Ce nâEuros"est donc pas un problÃ¨me dâEuros"individus... mais de systÃ¨me... il est colonial et capitaliste.

TÃ©P : *Tu expliques aussi pourquoi lâEuros"attitude des Ã©lus qui lui emboÃ®tent le pas par leur refus de rÃ©unir la commission de suivi des accords du 04 mars 2009 et de rencontrer LKP.*

R.G :

Les Ã©lus ont reÃ§u lâEuros"ordre de se comporter comme des reprÃ©sentants des institutions coloniales franÃ§aises. Le prÃ©sident du Conseil GÃ©nÃ©ral, le prÃ©sident du Conseil RÃ©gional se montrent respectueux du comportement commandÃ©. Ils ont dit avoir eu trÃ¨s peur, en tous les cas fortement secouÃ©s Ã la suite de la manifestation du 7 mai 2009, lorsque le LKP avait occupÃ© pendant quelques heures lâEuros"hÃ©micycle du Conseil GÃ©nÃ©ral.

En rÃ©alitÃ©, lâEuros"origine de cette reprÃ©sentation Ã©lectorale ne procÃ¨de pas de lâEuros"Ãªtre citoyen des anciens esclaves, fils dâEuros"esclaves, fils dâEuros"immigrÃ©s africains ou indiens. Par procuration, lâEuros"Etat, Ã lâEuros"aide du systÃ¨me colonialiste, pÃ©rennise sa prÃ©sence dominatrice et protÃ¨ge, par nÃ©cessitÃ©, la Ã« pwofitasyon Ã ». Il a besoin des Ã« **zÃ©liloko** Ã » pour parfaire cette sousâEuros"citoyennetÃ©... Ils ne reprÃ©sentent quâEuros"une illusion : celle qui consiste Ã faire croire aux descendants dâEuros"Africains et dâEuros"Indiens dÃ©portÃ©s en Guadeloupe quâEuros"ils sont devenus des FranÃ§ais Ã« Ã part entiÃ¨re Ã », et quâEuros"ils Ã©lisent leurs reprÃ©sentants librement... Cela nâEuros"est quâEuros"une pure illusion.

TÃ©P : *Comment vois-tu la suite du combat pou dÃ©choukÃ© tout pwofitasyon ?*

R.G :

... Ã« **DÃ©choukÃ© tout pwofitasyon** Ã » procÃ¨de de lâEuros"esprit de responsabilitÃ© que le GuadeloupÃ©en, conscient, se dÃ©termine Ã assumer jusquâEuros"Ã la victoire finale.

La lutte qui sâEuros"est dÃ©roulÃ©e sur le sol de la Guadeloupe en 2009 est une petite partie de la lutte que mÃˆnent les peuples du monde entier contre la domination, lâEuros"exploitation, la rÃ©pression et toutes les formes de discrimination.

Ce qui a donnÃ© un caractÃ¨re particulier Ã cet Ã©pisode, somme toute inÃ©dit en Guadeloupe, câEuros"est la dÃ©termination, la fiertÃ© des femmes et des hommes qui ont pris part au combat menÃ© ou qui lâEuros"ont simple-ment apprÃ©ciÃ©. Ils ont perÃ§u la faisabilitÃ©, la possibilitÃ© de leurs espÃ©rances, une sorte de sentiment que lâEuros"illusoire Ã©tait...

En fait, il nous faut y voir la conclusion dâ€™une longue Ãƒtape de mobilisation et de confrontation. Notre peuple a cherchÃƒ Ãƒ sâ€™affirmer depuis la derniÃƒre abolition de lâ€™esclavage de 1848. En particulier, lâ€™Ãƒmergence de la classe ouvriÃƒre au dÃƒbut du XXe siÃƒcle (grÃƒve de 1910...) ouvre une Ãƒre de luttes incessantes contre les illusions coloniales. Le combat menÃƒ en 2009 par les travailleurs et quasiment la majoritÃƒ adulte du peuple, marque lâ€™apogÃƒe de lâ€™affirmation de soi...

Il nous reste Ãƒ organiser, dans tous les secteurs afin de Â« dÃƒchouer tout pwofitasyon Â». Nous avons choisi quelques axes prÃƒcis sur lesquels nous nous concentrerons. Mais, nous privilÃƒgions dâ€™abord lâ€™information vers le peuple, aussi, au cours des derniers six mois, nous avons parcouru le pays, en tenant des meetings, dans les coins les plus reculÃƒs. La liaison avec les masses, dans les entreprises, dans les quartiers, dans les communes est la clÃƒ de voÃƒte de nos futures actions.

Aujourdâ€™hui, nous allons passer Ãƒ la rÃƒalisation de quelques uns de nos projets sur le plan culturel, Ãƒconomique, social, politique... Nous sommes prÃƒts Ãƒ relever le dÃƒfi de construire, de crÃƒer sans attendre des dÃƒcrets gouvernementaux... Nous nous accordons le droit de rÃƒver dâ€™un avenir meilleur pour nos enfants... Nous sommes dÃƒcidÃƒs Ãƒ le construire en comptant dâ€™abord sur nos propres moyens.

Source : TravayÃƒ Ãƒ PÃƒyizan | Juin 2011